

M1 – Analyse de discours – examen de janvier 2019 – durée 4h

Dictionnaire français ou bilingue pour les étrangers autorisé

- 1- Relevez et analysez les formes et fonctions des discours rapportés dans l'article de La Croix. (4 pts)
- 2- Relevez et commentez toutes les expressions désignant le mouvement des gilets jaunes dans les 3 articles. (4 pts)
- 3- Relevez des présupposés intéressants dans les passages entre crochets : vous reformulerez les segments concernés pour dégager le présupposé qu'ils contiennent. (4 pts)
- 4- Relevez des expressions nominales prédicatives intéressantes dans les l. 1-4 de l'éditorial de *L'Humanité* et les l.1-6 du *Figaro* et commentez-les. (4 pts)
- 5- En vous appuyant sur les résultats obtenus en traitant les questions 1 à 4 et en comparant les titres, les actes de langage directifs et expressifs présents dans ces 3 articles, et les choix lexicaux dans chacun d'eux, vous caractériserez :
 - a. l'opinion des journalistes sur l'allocution du président de la République et sur ses réponses à la contestation ;
 - b. le type de relation qu'ils souhaitent établir avec leurs lecteurs ;
 - c. l'éthos qu'ils construisent.(20 pts)
- 6- Ce que vous avez observé dans votre étude est-il conforme aux caractéristiques du genre de l'éditorial, au contrat de communication qui le régit, aux attentes des lecteurs de ce genre d'article et à la ligne éditoriale des 3 journaux ? (4 pts)

L'Humanité, mercredi 12 décembre 2018

Éditorial, Jean-Emmanuel Ducoin

Ancien régime

- Ni une allocution capable de rehausser une fonction en perdition, ni un discours porteur de réponses à la hauteur d'un événement historique : que retiendra-t-on de la prestation télévisée du chef de l'État, sinon un sermon asséné qui s'apparentait plus à un appel désespéré qu'à l'expression de changements radicaux dignes de la réalité ? Au moins Emmanuel Macron a-t-il raison sur un point, un seul : « Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies. » Qu'il se souvienne de ce rare éclair de lucidité, car personne n'oubliera cette sentence dont on ne sait si elle est sincère ou empruntée à des éléments de langage. Le bilan est vite vu par les gilets jaunes dans leur immense majorité semble-t-il. « Des miettes de pain. » Voilà en vérité ce qu'a accordé Macron aux révoltés de France, qui réclament ce que cet homme-là ne saurait leur donner, pas même par ses pensées...
- 5
- 10 [Prisonnier à la fois du carcan libéral dans lequel il a formaté sa vision de notre pays, mais également de la caste des puissants qui l'ont sciemment choisi, Emmanuel Macron est définitivement résumable en une formule : il est et reste le président des riches. Il tremble et vacille, certes, et il le sait. Mais même dans des circonstances dont il ne maîtrise plus l'issue, les riches demeurent ses protégés. Parce qu'il n'a toujours pas pris la mesure de ce qui se passe, il a en quelque sorte paraphé et légitimé l'acte V des mobilisations des
- 15 gilets jaunes. Les mots nous manquent pour qualifier l'ampleur de sa déconnexion du monde réel. C'est comme s'il incarnait, à lui seul, une sorte « d'ancien régime ». Et ça, il ne le sait pas encore...]
- 20 D'autant qu'il joue les arnaqueurs. Son énorme mensonge sur « l'augmentation du Smic » ne passera pas. Chacun a compris qu'il s'agissait de la prime d'activité, prise en charge par l'État, donc les Français eux-mêmes par les baisses de cotisations, autrement dit sur notre salaire socialisé. Un scandale de plus. Le grand mouvement populaire en cours, dont les actifs ne manquent pas, va se poursuivre. Et l'addition des colères s'amplifier, contre ce « vieux monde » à abattre.

S/ST

La Croix, mardi 11 décembre 2018
Éditorial, Guillaume Goubert

Des engagements à tenir

Cela a été dit en fin d'allocution, juste avant la péroraison. « Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies comme trop souvent par le passé dans des crises semblables, sans que rien n'ait été vraiment compris et sans que rien n'ait changé. » L'engagement pris lundi soir devant les Français par Emmanuel Macron sonne juste. Mais sera-t-il tenu? D'autres avant lui ont tenu le même genre de propos, sans grandes conséquences sur le cours des choses.

Le développement même de la déclaration présidentielle laisse penser qu'il ne veut pas s'en tenir aux seules annonces concrètes de ce lundi soir. Celles-ci - hausse du smic, défiscalisation des heures supplémentaires, rectification sur la CSG - ne sont pas négligeables et auraient peut-être permis au lendemain des premières manifestations du 17 novembre de ramener le calme. Aujourd'hui, elles peuvent seulement faire baisser la pression. Il en faudra davantage. Justement, Emmanuel Macron a laissé entendre que ce serait le cas dès les jours prochains s'agissant d'une plus forte contribution des hauts revenus.

Ainsi le chef de l'État a-t-il cherché à créer une attente propice à un plus grand calme. Ce qui créerait le climat nécessaire pour la vaste concertation qu'il a de nouveau évoquée hier soir en vue de réorganiser notre fiscalité et de déconcentrer les pouvoirs. Concertation à l'échelle nationale, qu'il entend animer lui-même, et à l'échelon local en lien avec les maires, célébrés avec insistance. Si tout se passe ainsi, si les objectifs successifs énoncés lundi soir par Emmanuel Macron sont mis en œuvre avec loyauté et surtout persévérance, la spirale négative de ces dernières semaines pourra s'interrompre. Si tel n'est pas le cas, la désespérance et la défiance ne feront que croître.

Le Figaro, mercredi 12 décembre 2018
Éditorial, Gaëtan de Capèle

L'heure des comptes

Dans une France sens dessus dessous, rien n'assure encore que l'intervention d'Emmanuel Macron va permettre de clore la crise des « gilets jaunes ». Il faut ardemment l'espérer, tant le chef de l'État y a mis le prix : 10 milliards d'euros, au bas mot, sous forme de pouvoir d'achat distribué dès le mois prochain. Pour un mouvement né d'une révolte contre les taxes sur les carburants, voilà qui était inespéré ! Voilà surtout qui fait beaucoup pour un pays perclus de dettes, incapable de boucler ses fins de mois depuis près d'un demi-siècle...

Une fois la passion retombée, ce grand dérapage laissera des traces profondes à l'heure de régler l'addition. D'ores et déjà, on sait que l'engagement formel de maintenir le déficit public sous la barre fatidique des 3 % du PIB ne sera pas tenu l'an prochain. De quelque façon que l'on présente la chose, la crédibilité de la France, déjà peu flamboyante en Europe et sur les marchés financiers, en sortira encore un peu plus affaiblie. Lorsque l'on reçoit l'appui du Mouvement 5 étoiles pour avoir distribué l'argent que l'on n'a pas, il est temps de s'inquiéter ! Après ce manquement, Emmanuel Macron aura fort à faire pour rallier ses partenaires à son grand projet européen.

[Pour l'heure, il faut cependant reconnaître à l'exécutif le mérite d'avoir préservé l'essentiel : sa stratégie de reconquête économique par la compétitivité. Les mesures fiscales en faveur de l'investissement (suppression partielle de l'ISF, *flat tax* sur l'épargne...) sont maintenues, ainsi que les baisses de charges et d'impôts pesant sur les entreprises. Pourvu que cela dure !] Quoi qu'en pensent les irréductibles « gilets jaunes », aucun pays au monde n'a trouvé de meilleure recette pour créer de la croissance, des emplois et du pouvoir d'achat. De même, aucun d'entre eux n'a comblé ses déficits, puis diminué les impôts des ménages autrement qu'en réduisant les dépenses publiques...

5/11

**Master Discours Politique Médias
Rhétorique I
Semestre 1
2018-2019**

**Durée : 4 heures
Aucun document autorisé**

Sujet : En regroupant vos observations et vos analyses en fonction des grandes catégories de la rhétorique, vous montrerez comment le texte ci-joint, extrait du roman *Germinal* de Zola, illustre les principes et les enjeux de la parole oratoire.

Zola, *Germinal*

(Menacés par les forces de l'ordre, près de trois mille charbonniers se réunissent de nuit en forêt ; Etienne Lantier prend brusquement la parole, appelant les ouvriers à la poursuite de la grève)

§1 « Alors Etienne se tint un instant immobile sur le tronc d'arbre. La lune, trop basse encore à l'horizon, n'éclairait toujours que les branches hautes ; et la foule restait noyée de ténèbres, peu à peu calmée, silencieuse. Lui, noir également, faisait au-dessus d'elle, en haut de la pente, une barre d'ombre.

§2 Il leva un bras dans un geste lent, il commença ; mais sa voix ne grondait plus, il avait pris le ton froid d'un simple mandataire du peuple qui rend des comptes. Enfin il plaçait le discours que le commissaire de police lui avait coupé au *Bon-Joyeux* ; et il débutait par un historique rapide de la grève, en affectant l'éloquence scientifique : des faits, rien que des faits. D'abord, il dit sa répugnance contre la grève : les mineurs ne l'avaient pas voulue, c'était la Direction qui les avait provoqués, avec son nouveau tarif de boisage. Puis, il rappela la première démarche des délégués chez le directeur, la mauvaise foi de la Régie, et plus tard, lors de la seconde démarche, sa concession tardive, les dix centimes qu'elle rendait, après avoir tâché de les voler. Maintenant, on était là, il établissait par des chiffres le vide de la caisse de prévoyance, indiquait l'emploi des secours envoyés, excusait en quelques phrases l'Internationale, Pluchart et les autres, de ne pouvoir faire davantage pour eux, au milieu des soucis de leur conquête du monde. Donc la situation s'aggravait de jour en jour, la Compagnie renvoyait les livrets et menaçait d'embaucher des ouvriers en Belgique ; elle intimidait les faibles, elle avait décidé un certain nombre de mineurs à redescendre. Il gardait sa voix monotone comme pour insister sur ces mauvaises nouvelles, il disait la faim victorieuse, l'espoir mort, la lutte arrivée aux fièvres dernières du courage. Et, brusquement, il conclut, sans hausser le ton.

- C'est dans ces circonstances, camarades, que vous devez prendre une décision ce soir. Voulez-vous la continuation de la grève ? et, en ce cas, que comptez-vous faire pour triompher de la Compagnie ?

§3 Un silence profond tomba du ciel étoilé. La foule, qu'on ne voyait pas, se taisait dans la nuit, sous cette parole qui lui étouffait le cœur ; et l'on n'entendait que son souffle désespéré, au travers de arbres.

§4 Mais Etienne, déjà, continuait d'une voix changée. Ce n'était plus le secrétaire de l'association qui parlait, c'était le chef de bande, l'apôtre apportant la vérité. Est-ce qu'il se trouverait des lâches pour manquer à leur parole ? Quoi ! depuis un mois, on aurait souffert inutilement, on retournerait aux fosses, la tête basse, et l'éternelle misère recommencerait ! Ne valait-il pas mieux mourir tout de suite, en essayant de détruire cette tyrannie du capital qui affamait le travailleur ? Toujours se soumettre devant la faim, jusqu'au dernier moment où la faim, de nouveau, jetait les plus calmes à la révolte, n'était-ce pas un jeu stupide qui ne pouvait durer davantage ? Et il montrait les mineurs exploités, supportant à eux seuls les désastres des crises, réduits à ne plus manger, dès que les nécessités de la concurrence abaissaient le prix de revient. Non ! le tarif de boisage n'était pas acceptable, il n'y avait là qu'une économie déguisée, on voulait voler à chaque homme une heure de son travail par jour. C'était trop cette fois, le temps venait où les misérables, poussés à bout, feraient justice.

§5 Il resta les bras en l'air. La foule, à ce mot de justice, secouée d'un long frisson, éclata en applaudissement qui roulaient avec le bruit de feuilles sèches. Des voix criaient :

- Justice !... Il est temps, justice !

§6 Peu à peu, Etienne s'échauffait. Il n'avait pas l'abondance facile et coulante de Rasseneur. Les mots lui manquaient souvent, il devait torturer sa phrase, il en sortait par un effort qu'il appuyait d'un coup d'épaule. Seulement, à ces heurts continuels, il rencontrait des images d'une énergie familière, qui empoignaient son auditoire ; tandis que ses gestes d'ouvrier au chantier, ses coudes rentrés, puis détendus et lançant les poings en avant, sa mâchoire brusquement avancée, comme pour mordre, avaient eux aussi une action extraordinaire sur les camarades. Tous le disaient, il n'était pas grand, mais il se faisait écouter.

- Le salariat est une forme nouvelle de l'esclavage, reprit-il d'une voix plus vibrante. La mine doit être au mineur, comme la mer au pêcheur, comme la terre au paysan... Entendez-vous ! La mine vous appartient, à vous tous qui, depuis un siècle, l'avez payée de tant de sang et de misère !

§7 Carrément, il aborda des questions obscures de droit, le défilé des lois spéciales sur les mines, où il se perdait. Le sous-sol, comme le sol, était à la nation : seul un privilège odieux en assurait le monopole à des Compagnies ; d'autant plus que, pour Montsou, la prétendue légalité des concessions se compliquait des traités passés jadis avec les propriétaires des anciens fiefs, selon la vieille coutume du Hainaut. Le peuple des mineurs n'avait donc qu'à reconquérir son bien ; et, les mains tendues, il indiquait le pays entier, au-delà de la forêt. A ce moment, la lune qui montait de l'horizon, glissant des hautes branches, l'éclaira. Lorsque la foule, encore dans l'ombre, l'aperçut ainsi, blanc de lumière, distribuant la fortune de ses mains ouvertes, elle applaudit de nouveau, d'un battement prolongé.

- Oui, oui, il a raison, bravo !

§8 Dès lors, Etienne chevauchait sa question favorite, l'attribution des instruments de travail à la collectivité, ainsi qu'il le répétait en une phrase, dont la barbarie le grattait délicieusement.(...) Cela entraînait une refonte totale de la vieille société pourrie ; il attaquait le mariage, le droit de tester, il réglementait la fortune de chacun, il jetait bas le monument inique des siècles morts, d'un grand geste de son bras, toujours le même, le geste du faucheur qui rase la moisson mûre ; et il reconstruisait ensuite de l'autre main, il bâtissait la future humanité, l'édifice de vérité et de justice, grandissant dans l'aurore du vingtième siècle. A cette tension cérébrale, la raison chancelait, il ne restait plus que l'idée fixe du sectaire.

§9 Et c'était sous l'air glacial, une furie de visages, des yeux luisants, des bouches ouvertes, tout un rut de peuple, les hommes, les femmes, les enfants, affamés et lâchés au juste pillage de l'antique bien dont on les dépossédait. Ils ne sentaient plus le froid, ces ardentes paroles les avaient chauffés aux entrailles. Une exaltation religieuse les soulevait de terre, la fièvre d'espoir des premiers chrétiens de l'Eglise, attendant le règne prochain de la justice. Bien des phrases obscures leur avaient échappé, ils n'entendaient guères ces raisonnements techniques et abstraits ; mais l'obscurité même, l'abstraction élargissait encore le champ des promesses, les enlevait dans un éblouissement. Quel rêve ! être les maîtres, cesser de souffrir, jouir enfin !

- C'est ça, nom de Dieu ! à notre tour !... Mort aux exploiters !

§10 Les femmes déliraient, la Maheude sortie de son calme, prise du vertige de la faim, la Levaque hurlante, la vieille Brûlé hors d'elle, agitant des bras de sorcière, et Philomène secouée d'un accès de toux, et la Mouquette si allumée, qu'elle criait des mots tendres à l'orateur. Parmi les hommes, Maheu conquis avait eu un cri de colère, entre Pierron tremblant et Levaque qui parlait trop ; tandis que les blagueurs, Zacharie et Mouquet, essayaient de ricaner, mal à l'aise, étonnés que leur camarade en pût dire si long, sans boire un coup. Mais, sur le tas de bois, Jeanlin menait encore le plus de vacarme, excitant Bébert et Lydie, agitant le panier où la Pologne gisait.

§11 La clameur recommença. Etienne goûtait l'ivresse de sa popularité. C'était son pouvoir qu'il tenait, comme matérialisé, dans ces trois mille poitrines dont il faisait d'un mot battre les cœurs.

**UNIVERSITÉ DE TOULON
UFR LETTRES, LANGUES & SCIENCES HUMAINES**

DIPLÔME : M1 DPM

ANNÉE : 2018-2019

SEMESTRE : 1

CODE ECUE : 143 A

MATIÈRE : Initiation à la langue vivante : Espagnol

DURÉE : 1h30

DATE : 04/09/2019

HEURE : 8h00 - 9h30

SALLE : Amphi Y1.012

ENSEIGNANT : Mme HUPEL

DOCUMENTS AUTORISÉS : AUCUN

EXAMEN DE RATTRAPAGE LV3 ESPAGNOL
SEMESTRE 1/ DURÉ 1H30

I. Marquez la bonne réponse. (20 points)

1. Madrid es _____ ciudad.
a) una b) un c) unas d) unos
2. El pueblo es _____ .
a) antiguo b) limpia c) hermosa d) ruidosa
3. José _____ de España, pero _____ en Argentina.
a) es/está b) es/es c) está/es d) sois/sois
4. Tenemos tres libros _____ .
a) azul b) marrón c) blancas d) azules
5. ¿ _____ está el parque ?
a) Dónde b)Cuál c) Quién d) Por qué
6. En el hotel hay unos turistas _____ .
a) inglesas b) americano c) chilena d) italianos
7. Ella es _____ .
a) una azafata b) un peluquero c) unos estudiantes d) unas doctoras
8. Mi esposo es de México, él es _____ .
a) mexicana b) mexicanos c) méxico d) mexicanas
9. Mi padre tiene _____ años.
a) cuarentaiocho b) quarenta y ocho c) cuarenta y ocho d) carante y ocho
10. ¿ _____ Carmen morena ?
a) es b) tiene c) estamos d) tenéis

II. Conjuguez les verbes suivants. (20 points)

1. Ellos _____ de prisa. (Conducir)
2. Yo no _____ el metro (Coger)
3. Ustedes _____ unos artículos en francés. (Escribir)
4. ¿A qué hora _____ a la universidad ? (Ir)
5. La familia de Clara _____ de vacaciones en septiembre (Salir)
6. Los estudiantes _____ las clases a las 8. (Empezar)
7. Yo _____ televisión sólo los fines de semana. (Ver)
8. ¿En qué _____ tú ? (Pensar)
9. María _____ la sopa. (Calentar)
10. La ballenas _____ en aguas cálidas. (Vivir)

III. Élaborez un dialogue entre deux personnes inconnues. L'une d'elles est polie mais un peu curieuse...elle posera quelques questions sur : l'état civil, la famille, la profession et l'âge. (20 points)

UNIVERSITE DE TOULON

U.F.R. LETTRES, LANGUES & SCIENCES HUMAINES

SESSION / SEMESTRE : 2^e session / 2^e semestre

DIPLÔME : Master « Discours Politique Médias »

ANNÉE : 1^{ère} année

CODE UE : UE22 DISCOURS ET SOCIÉTÉ

Code ECUE – MATIÈRE : 221 Analyse du discours 2

DURÉE de L'ÉPREUVE : 3h

SALLE : Y1 008

DATE : Mercredi 04 septembre 2019

HEURE EXAMEN : 13h00-16h00 (17h00 pour les Tiers-temps)

ENSEIGNANT : Marion Sandré

DOCUMENTS AUTORISÉS : Aucun

CONTROLE TERMINAL

Traitez les 2 sujets ci-dessous :

SUJET 1 :

1. Relevez et analysez les formes de représentation du discours autre (dialogisme montré = DD, DI, DDL, DIL, MDS sur le contenu, ilot textuel, reprise) au fil du texte [ATTENTION : pas le discours narrativisé]

2. Relevez et analysez 2 formes différentes de dialogisme masqué

3. Relevez et analysez les formes de dialogisme technologique (phénomènes dialogiques résultant de l'utilisation de mot-consigne, de technomot, de geste numérique)

4. Proposez une conclusion de l'analyse des phénomènes dialogiques dans ce texte : quelles sont les formes les plus utilisées ? les énonciateurs convoqués ? à quoi servent-ils dans ce texte ?

5. Commentez la construction de l'image de Jair Bolsonaro dans cet article (image affichée et image attribuée par les différentes instances énonciatives mentionnées)

Rappel : Pour chaque forme dialogique relevée, il faut

- préciser de quelle forme il s'agit et les marqueurs dialogiques qui ont permis de l'identifier
- proposer une analyse énonciative (e1 – e – e2 + éléments contextuels de e s'ils sont mentionnés)
- préciser de quel type de dialogisme il s'agit (autodialogisme, dialogisme interlocutif, dialogisme interdiscursif)
- indiquer la visée du phénomène dialogique (convergente, divergente, informative, humoristique, polémique...)

CORPUS 1¹ :> Actualités > Monde > Amériques > Amazonie

franceinfo avec AFP France Télévisions

Mis à jour le 31/08/2019 | 11:42 - publié le 30/08/2019 | 23:31

Brésil : Bolsonaro veut boudier les stylos Bic, parce que c'est "une marque française"*Jusqu'à la crise diplomatique avec Emmanuel Macron, le président brésilien brandissait les stylos Bic comme un symbole de la modestie de son train de vie présidentiel.*

Le président brésilien Jair Bolsonaro brandit un stylo Bic lors de la signature d'un décret, à Brasilia, le 15 janvier 2019. (EVARISTO SA / AFP)

Un tout petit pas de plus dans la crise diplomatique. Le président brésilien Jair Bolsonaro, qui se livre à un bras de fer avec la France² au sujet des incendies en Amazonie³, a affirmé vendredi 30 août qu'il allait cesser d'utiliser les stylos Bic. Il signait jusqu'à présent les documents officiels avec ces stylos bon marché, souvent brandis devant les caméras comme le symbole de la modestie de son train de vie présidentiel. « *Un stylo (de la marque brésilienne) Compactor, à la place de Bic, fera l'affaire* », a-t-il déclaré devant des journalistes à Brasilia et à plusieurs reprises sur Facebook, selon le journal *O Globo*⁴ (en portugais).

Un porte-parole de la présidence, auquel l'AFP a demandé si les déclarations présidentielles étaient à prendre au sérieux ou s'il s'agissait d'une boutade, a répondu ne pas souhaiter "faire de commentaires sur cette affaire". Quelque 95% des stylos vendus au Brésil par Bic sont fabriqués à Manaus, dans l'Etat d'Amazonas, l'un des neuf Etats à abriter la forêt amazonienne au Brésil, a expliqué un chargé de la presse de la firme à l'AFP. Le groupe emploie un millier de personnes dans ses usines de Manaus et de Rio de Janeiro.

Bic n'a pas souhaité commenté les déclarations de Jair Bolsonaro mais s'est dit "flatté" d'être reconnu comme étant "une marque démocratique".

¹ Les petites notes ont été ajoutées pour aider l'analyse

² https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/amazonie/on-vous-resume-la-passe-d-armes-entre-emmanuel-macron-et-jair-bolsonaro-sur-l-amazonie_3587637.html

³ <https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/amazonie/>

⁴ <https://oglobo.globo.com/brasil/bolsonaro-adota-caneta-compactor-para-atos-do-governo-bic-francesa-1-23916593>

SUJET 2 :

1. Dans le corpus 2, relevez et analysez le dialogisme.
2. Commentez la construction de l'image qu'Emmanuel Macron fait de lui-même dans cette publication par l'utilisation de ce média.

CORPUS 2 :

Publication du 15/10/2017 (recueil le 14/12/2017)



Discours transcrit de la vidéo affichée :

Question de Anne-Claire Coudray : « Est-ce que 5 ans vous suffiront ? »

Réponse d'EM : « Écoutez, je regarde déjà ce qui a été fait en 5 mois. Si j'me r'tourne 6 mois plus tard j'pense... Vous m'disiez « D'abord il s'ra pas élu sans parti, c'est pas possible ». Ensuite vous disiez : « Il pourra pas, il s'ra pas écouté par les autres grandes puissances du monde ». Je crois qu'c'est fait. La voix d'la France est entendue parce que le peuple français l'a voulu, et des jeux olympiques à la direction de l'UNESCO, nous sommes là, et écoutés, et de retour. Vous m'disiez : « S'il est élu, il n'aura pas d'majorité ». Nous avons une large majorité, renouvelée, paritaire, rajeunie, avec des femmes et des hommes venant de toute la société. On m'disait les les premières réformes qu'il va faire, il n'y arrivera jamais, les gens s'ront dans la rue. C'est fait. En 5 mois. »

UNIVERSITÉ DE TOULON
UFR LETTRES, LANGUES & SCIENCES HUMAINES

DIPLÔME : M1 DPM

ANNÉE : 2018-2019

SEMESTRE : 2

CODE ECUE : 243 A

MATIÈRE : Initiation à la langue vivante : Espagnol

DURÉE : 1h30

DATE : 04/09/2019

HEURE : 10h00 - 11h30

SALLE : Amphi Y1.012

ENSEIGNANT : Mme HUPEL

DOCUMENTS AUTORISÉS : AUCUN

EXAMEN DE RATTRAPAGE LV3 ESPAGNOL
SEMESTRE 2 / DURÉ 1H30

I. Conjuguez les verbes suivants. (20 points)

1. Ella siempre _____. (Sonreír)
2. Tú _____ el jardín todas las tardes. (Regar)
3. Usted es alto, _____ 2m. (Medir)
4. ¿A qué hora ustedes _____ de la universidad ? (Volver)
5. La mamá de Sarah _____ todos los días. (Maquillarse)
6. Yo siempre _____ las ventanas muy temprano. (Cerrar)
7. Felipe y Juan _____ en el mar. (Bañarse)
8. ¿Cómo _____ tú para ir al Festival de Cannes? (Vestirse)
9. Vosotros _____ todo con el abuelo. (Conseguir)
10. Esta noche nosotros _____ ir al teatro. (Preferir)

II. Complétez avec les verbes Haber ou Estar. (10)

- a) María _____ en la peluquería.
- b) Hoy _____ menos gente en las playas..
- c) En Buenos Aires _____ muchos centros comerciales.
- d) ¿Dónde _____ los baños ?
- e) En la universidad _____ alumnos muy estudiosos.

III. Dites l'heure en espagnol. (10 points)

- a) 12h50
- b) 21h15
- c) 4h05
- d) 11h30
- e) 8h45

IV. Écrivez en lettres les chiffres suivants. (10 points)

- a) 1967 :
- b) 5089 :
- c) 2019 :
- d) 164 :
- e) 980 :

V. Décrivez et comparez le climat de deux villes, régions ou pays. Utilisez le vocabulaire travaillé en cours. (20 points)